

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

I

BASILIQUES ET ÉGLISES MARIALES  
DE ROME

par

*JOSEPH GAGOV, O.F.M. Conv.*

*SOMMAIRE.* — INTRODUCTION. — I. LES PLUS ANCIENNES BASILIQUES MARIALES DE ROME. — II. ÉGLISES MARIALES ÉRIGÉES SUR L'EMPLACEMENT DES ÉDIFICES PAIENS. — III. ÉGLISES MARIALES DONT LE TITRE TIRE SON ORIGINE DE LA TOPOGRAPHIE. — IV. ÉGLISES MARIALES VOTIVES. — V. ÉGLISES MARIALES DUES A L'INITIATIVE DES CORPORATIONS. — VI. ÉGLISES TITULAIRES. — VII. ÉGLISES MARIALES REPRÉSENTANT DIFFÉRENTES RÉGIONS D'ITALIE. — VIII. ÉGLISES MARIALES SE RATTACHANT A DIVERSES NATIONS DU MONDE. — IX. ÉGLISES MARIALES MODERNES. — CONCLUSION.

**L**ES sanctuaires que la Rome chrétienne érigea en l'honneur de la Vierge et lui dédia au cours des âges sont au nombre de plus de quatre cents. Encore ne comprenons-nous pas dans cette statistique la foule des chapelles privées appartenant aux divers Instituts d'hommes et de femmes. Rome est vraiment une cité mariale, la Cité de Marie par excellence. Il est vrai qu'une grande partie de ces édifices, par suite des bouleversements historiques, n'existe plus à l'heure actuelle; mais il en reste du moins une centaine et notre dessein, dans les pages qui suivent, est de les passer brièvement en revue.

L'ensemble des « églises mariales » de Rome constitue comme une véritable Litanie. Prêtons un instant l'oreille à cette « voix éloquente des monuments ». La pierre parle et chante. Ce cantique à Marie, ce sont les générations successives qui au cours des âges l'ont magnifiquement composé. Chaque siècle a apporté dans ce grand concert sa note caractéristique, son propre rythme, son accent personnel, son interprétation particulière. Écoutons cette gamme de tons, ces modulations aux variations indéfinies, ces nuances étonnamment riches.

Quels sont les auteurs de cette composition musicale? Nous les connaissons : Souverains Pontifes, Cardinaux, Évêques, Prêtres, Princes, Magistrats, Corporations, régions entières non seulement d'Italie mais de divers pays du monde, sans oublier, bien entendu, le bon peuple fidèle de Rome. Les artistes de tous les siècles n'ont pas manqué de donner à cette œuvre leur concours et d'apporter les ressources de leur génie créateur.

Tous les titres que le dogme chrétien donne à Marie, Mère de Dieu et des Hommes, sont représentés dans cette Litanie mariale. Toutes les prérogatives de Notre Dame ont ici leur place. Les invocations dictées par la piété mariale des fidèles se succèdent à profusion, car tout au long de la durée des siècles, les croyants ont recouru d'une manière touchante à leur céleste Mère dans les diverses épreuves de l'existence. Ces invocations reflètent tour à tour leurs anxiétés et leurs craintes, et dans les périls qu'ils ont traversés en leur pèlerinage terrestre, elles expriment leurs inconfusibles sentiments d'espérance et de confiance.

Dans ce concert plastique d'universel hommage à la Reine des Cœurs, les diverses églises dont nous allons parler font retentir, nous

## BASILIQUES ET ÉGLISES MARIALES

---

le répétons, chacune pour son propre compte, une note caractéristique. Sa valeur vient pour ainsi dire des diverses lignes architectoniques. Et c'est ce qui va nous permettre dans le travail que nous allons entreprendre de dégager une vue d'ensemble. Nous avons par là entre les mains comme la clé du mystère.

Ces lignes architectoniques tantôt majestueuses et sévères, tantôt souples et élancées, tantôt agiles et dégagées, scintillantes de lumière, élégantes de forme, nous inspirent et nous imposent d'abord le respect. Puis elles élèvent tout naturellement notre esprit. Elles invitent notre âme à méditer les gloires, les triomphes, les titres et les prérogatives merveilleuses de la Toute Sainte. Elles sont devant nos yeux comme un vivant témoignage de la sainte émulation des générations, de ces générations qui se suivent, se pressent et rivalisent en quelque sorte dans un même désir de vénérer, d'admirer, de chanter, d'invoquer la Toute Belle : *Tota pulchra es Maria*.

Les réflexions, que nous venons de faire, vont nous servir de fil conducteur, au cours de notre pèlerinage aux diverses églises mariales de Rome. Nous allons pouvoir mieux comprendre le message de ces monuments de foi et d'amour, interpréter plus facilement le langage mystérieux de ces pierres à la fois éloquents et muettes.

### I

#### LES PLUS ANCIENNES BASILIQUES MARIALES DE ROME

Pénétrons d'abord dans la plus belle basilique mariale de Rome : *Sainte Marie Majeure*. Elle fut érigée pour transmettre à toutes les générations chrétiennes la joie ressentie par le peuple romain après la proclamation à Ephèse (431) du premier dogme marial : celui de la Maternité divine de Marie.

Aux yeux d'un observateur quelconque, de « l'homme de la rue », du chrétien moyen, il est possible que la Basilique de Sainte Marie Majeure, malgré le scintillement de ses mosaïques « ne dise pas grand-chose ». Mais replacées dans le cadre historique dans lequel elles furent exécutées, ces mosaïques, à commencer par celles de l'arc triomphal ont une splendide valeur apologétique. Elles nous renvoient l'écho de cette étonnante exultation qu'éprouva le peuple chrétien lorsque la vérité dogmatique de la Maternité divine fut inébranlablement affirmée en face de l'hérésie nestorienne. De ce trône vide placé au-dessus de l'arc de triomphe, « l'etoimasia », il semble que parte une voix qui crie à toutes les générations qu'un légitime possesseur de ce trône est attendu. Il n'est autre, ce légitime possesseur, que le Christ Juge qui est à la fois Dieu et Fils de Marie. On devine la pensée de l'artiste. Il semble vouloir affirmer la divine maternité de Celle en l'honneur de qui toute la Basilique